

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pierre CORNEILLE

Eve et Marie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1904, tome 6, p. 323-324

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Eve et Marie

Homme, qui que tu sois, regarde Eve et Marie
Et comparant ta mère à celle du Sauveur,
Vois laquelle des deux en est la plus chérie,
Et du Père Eternel gagne mieux la faveur.

L'une à peine respire, et la voilà rebelle.
L'autre en obéissance est sans comparaison ;

L'une nous fait bannir et l'autre nous rappelle,
L'une apporte le mal, l'autre la guérison.

L'une attire sur nous la nuit et la tempête,
Et l'autre rend le calme et le jour aux mortels ;
L'une cède au Serpent, l'autre brise sa tête,
Met à bas son empire et détruit ses autels.

L'une a toute sa race au démon asservie,
L'autre rompt l'esclavage où furent ses aïeux ;
Par l'une vient la mort et par l'autre la vie,
L'une ouvre les enfers et l'autre ouvre les cieux.

Cette Eve cependant qui nous engage aux flammes
Au point qu'elle est formée est sans corruption ;
Et la Vierge « bénie entre toutes les femmes »,
Serait-elle moins pure en sa conception ?

Non, non, n'en croyez rien, et tous tant que nous sommes
Publions le contraire à toute heure, en tout lieu :
Ce que Dieu donne bien à la Mère des hommes,
Ne le refusons pas à la Mère de Dieu.

Pierre CORNEILLE, 1665